

Echanger du savoir c'est créer du savoir :

Cette « déclaration » au cœur de la méthode Mecett se lit avec une telle évidence que nous réfléchissons peu à la richesse qui se cache derrière elle. Pratiquée par un nombre croissant de personnes à titre individuel, elle n'occupe pas toujours la place qu'elle devrait au sein des organisations et fait très rarement partie de leur culture, avec des conséquences parfois catastrophiques pour leur survie. Oui mais comment l'organiser ?



Cette « déclaration » au cœur de la méthode Mecett se lit avec une telle évidence que nous réfléchissons peu à la richesse qui se cache derrière elle. Pratiquée par un nombre croissant de personnes à titre individuel, elle n'occupe pas toujours la place qu'elle devrait au sein des organisations et fait très rarement partie de leur culture, avec des conséquences parfois catastrophiques pour leur survie.

Le transfert des savoirs par l'apprentissage est au cœur du développement depuis que la vie animale existe, Inscrit dans les chromosomes de la plupart des géniteurs, il a pris avec l'homme de nouvelles formes liées aux invasions et au commerce. Plus tard, grâce à l'art et à la culture - auxquels participent

activement les organisations de compagnonnage - l'apprentissage devient aussi échange et non plus seulement transmission. Cet échange s'accompagne d'un essor de création artistique dont nos yeux et nos oreilles profitent encore largement aujourd'hui. Les autres domaines de l'activité humaine restent à la traîne. Les hommes échangent peu et les savoirs sont des objets de pouvoir et de convoitise.

Le siècle passé témoigne d'une accélération de la création dans tous les domaines, résultat d'un échange croissant lié aux voyages. Cette accélération n'est pourtant rien par rapport à celle qu'entraînent dans son sillage les nouvelles formes de communication soutenues principalement par l'internet. Nous sommes entrés dans une nouvelle économie comme le démontre de manière passionnante le livre Wikinomics¹. En guise d'introduction, les auteurs y racontent comment, le patron d'une entreprise condamnée à la faillite, sauve cette dernière en faisant appel à l'échange de savoirs entre internautes. Cet échange fut source d'une telle créativité que l'entreprise, non seulement survécut, mais devint une des entreprises les plus prospères.

Les réseaux d'échanges se multiplient à l'instar de Wikipédia. Avec eux, se développe une création accélérée de toutes sortes d'idées, de concepts, d'objets, de solutions dans tous les domaines de l'activité humaine. D'après les auteurs de Wikinomics, les organisations qui n'intégreront pas cette dimension de collaboration risquent d'être vite dépassées en qualité voire de disparaître.

Pourtant nombreuses sont les entreprises publiques, privées ou du secteur non marchand qui, n'ont pas de plan structurel pour développer les échanges et très rares sont celles qui inscrivent l'échange de savoirs dans leur « culture » de développement. En plus de nombreuses raisons subjectives, il existe des raisons objectives à ce fait, dont les pertes de productivité à court terme, l'incertitude concernant la pertinence et la qualité des échanges (en termes de valeur ajoutée) et le contrôle du processus.

La méthode Mecett est bâtie sur l'échange des savoirs comme culture des organisations. Etroitement liée aux objectifs individuels et collectifs des organisations, elle offre une réponse aux questions légitimes que peuvent se poser les managers soucieux d'efficacité dans la gestion de leurs ressources humaines.

¹ Wikinomics : comment l'intelligence collaborative bouleverse l'économie Don Tapscott & Anthony D. Williams
Voir www.wikinomics.com